

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de 3^e, les documents authentiques proposés à l'étude amènent les élèves à consolider les capacités acquises et à développer des stratégies de compréhension plus complexes. Ils accèdent au sens explicite (idée générale et articulation entre les différents éléments) en s'appuyant sur les indices lexicaux, culturels, paratextuels ou, le cas échéant, extralinguistiques (illustrations, par exemple). Ils peuvent accéder à l'implicite et à l'interprétation des documents en menant un travail fondé sur des opérations de déduction et d'inférence.

À l'oral comme à l'écrit, comme à tous les niveaux de classe, la compréhension reste adossée à un projet d'écoute ou de lecture qui passe par exemple par :

- le renseignement d'une liste détaillée, voire exhaustive ;
- la prise de notes ;
- la mise en pratique d'instructions ;
- l'élaboration de cartes mentales ;
- la confrontation des interprétations ;
- la retranscription ;
- l'illustration précise, le dessin de ce qui est compris.

En compréhension, les élèves développent leurs compétences psychosociales, en particulier leurs compétences sociales (telles que, par exemple, la capacité d'écoute empathique) et émotionnelles (telles que comprendre les émotions et le stress).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe. Il peut suivre l'intrigue de récits, romans simples et bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1

A2	B1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur les indices extralinguistiques visuels et sonores (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral. • S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. • S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document. • S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots familiers ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique). • S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser. • S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. • S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots (<i>göörëwé, mârâwâ, wërédé</i>, etc.) et la dérivation (<i>èpo, èpo ilëri, èpo câmu</i>, etc.) pour en déduire leur sens.

Expression orale et écrite

En classe de 3^e, afin de favoriser leur prise de parole, les élèves peuvent continuer à s'appuyer sur des énoncés stéréotypés bien maîtrisés. Encouragés, par ailleurs, à s'engager sur la voie d'une autonomie toujours plus grande, fondée sur des connaissances culturelles plus étendues et adossée à un éventail plus large de modèles acquis, ils tirent également parti d'une pratique raisonnée de la langue plus assurée. Ainsi, ils peuvent mettre en oeuvre des stratégies de transfert et parvenir à produire des énoncés oraux et écrits toujours plus riches et complexes dans leur structuration. Les outils numériques sont mobilisés pour les aider à enrichir la réflexion sur la langue et à consolider les acquis.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales, en particulier des compétences sociales (telles que, par exemple, la communication efficace), des compétences cognitives (telles que la capacité à atteindre leurs buts) et des compétences émotionnelles (telles que la capacité à faire face en situation d'adversité).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et des lieux ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples. Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel. Il

peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments. Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps. Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

A2	B1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : <ul style="list-style-type: none"> - S'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire ; - S'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers. • À l'écrit : <ul style="list-style-type: none"> - S'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <p><i>I wâao nâ i âjû wâ nâ pwa goro môto mâ itëu Caapwi ö nâ bibiu, pwa ârwâ bèèpi/taabéa. Wë pwini Téâ, nâ é kîrî göiri, topwo pwélaa goo-é, ûgé nâ wërë pûrû-ê... Wë cuké, nâ é duu, göiri i nâ wërë pûrû-ê...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • (se) présenter de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <p><i>Bwëcu! Wâdé! Wë pwini nâ wë... / Wë tônî nâ wë... Wë pwini nâ pwinâ cië-ö, nêê-ê... / Wë tônî nâ tônâ cië-ö, nêê-ê... Wë tËpénî nâ tËpa bée-ö...</i></p>	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : <ul style="list-style-type: none"> - Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. - S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens - Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. - S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. • À l'écrit : <ul style="list-style-type: none"> - Contrôler sa production a posteriori. - Gérer les outils à disposition de manière autonome. - Recourir à des connecteurs et des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, caractériser, dénombrer de manière détaillée des personnes/des objets/des lieux <p><i>Nâ nâ pwi nâpô bèèni nâ êrêilu tââ mâ wâao mâinâ nâ ru wô wêê. Tépa Bai mâ Dui. Nyê êrêcié paao, â êrêcié ilëri ja tËèpa paé-nâi bèèni</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques. <p><i>Wë nâ pwi (tô) bwöru-o / Go pwi (tô) bwöru wë...</i></p>

- **Raconter** en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles.

E mwa tââ wë U nâ môtö. Pwacoé nâ jè côô-ê, nyê të wâdé têt nâ é pwa éa të tépa ipokâ. Dau maînâ goo-é köcö goro nâ pâra rë...

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme assez étendue de marqueurs simples, y compris sous forme lexicalisée.

Wâ boobë/ Wâ döbë/ Wâ géébë.

Tèpa èpo câmu nâ rë wâ boobë nâ au cué balô.

Përë èpo nâ rë wâ géébë nâ wârâ îja.

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels fréquents.

Gééilu, béaa :

Gééillu nâ bë tââ côô i « Centre culturel Tjibaou ».

Béaa nâ ba nyê ticé « ordinateur ».

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme assez étendue de marqueurs simples, y compris sous forme lexicalisée.

Wâ boobë/ wâ döbë/ wâ géébë :

Tèpa èpo câmu nâ rë wâ boobë nâ au cué balô.

Përë èpo nâ rë wâ géébë nâ wârâ îja.

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels fréquents.

Gééilu, béaa :

Gééillu nâ bë tââ côô i « Centre culturel Tjibaou »

Béaa nâ ba nyê ticé « ordinateur »

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant **une gamme assez étendue de connecteurs logiques et chronologiques**.

- ajouter un élément : *â nâbwé/ Pwicö kêê/pâ wêê...*

- illustrer : *waacèpwii / wërë wë ...*

- exprimer une opposition : *âconâ ...*

- exprimer une concession : *âconâ ...*

- exprimer la cause : *Ba... (é ipwâ ba é po pâra)*

- exprimer la conséquence : *ê kaa nâ / mâjoro é mâ...*

E maagé pwi caa kârâ câmu goro „sport“. Mâjoro-é mâ tiéu-é nâbë.

Tiéu pwi caa kârâ câmu goro „sport“ ba é maagé.

- Exprimer un **souhait**, une **intention**, une **projection** ou une **volonté** au moyen de formules lexicalisées

mwa/ o wâdé nâ.../ nûmô nâ...

Go mwa pâra nâ îja nâ go nâbwé.

Tupédu bwöru / Go pwi (tô) bèrè-è

Wë nâ pwi/tô bèrè-ö.

- **Raconter** une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer.

Go mwa wiâ i tâgadé kôô.

I tâgadé goo I du ilëri wô dö Até.

Ru tââ I du ilëri wô dö Até.

Ru âgö â ru pwa i du pomê nââ aranâ-râ i bwe kaucu.

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants.

Nâ éré dö côwâ / Nâ éré boo côwâ / nâ bibiu/ gopaé-ré-nâo.

Përë tépa béé-ö goro câmu nî, nâ tépa mêê géé nîdö nâ éré dö côwâ.

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.

Dëuru/ wiilu/ nâja nâ wâ wêê/ Pëërë/ Nâ jè pëërë nâp ô...

E jè too nâ nââ « Lycée » nâja nâ wâ wêê.

O mwâ nyê tëèpaa pëërë kârâ nâo nââ.

O mwa nâ jè pëërë nâpô.

- Exprimer de façon nuancée des **sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.)

Mîî tôô / Câba wâdé :

Pwo mîî tôô të nâ ca wâdé tuâ kë rë.

- Exprimer et justifier une **opinion** ; comparer, opposer, peser le pour et le contre.

Ba kôô .../ go nîmîrî...

Nâ dëuru jii pwicö kârâ gopaé.

Go nîmîrî mâ wâdé I paö nâ nââ wârâ câmu ba pâri mâ jè mûdërë cè pwinâ wâdé nâ goo

I câmu këjë, nâ görö "internet".

Âconâ pâri mâ câ wâdé ba pâri mâ jè dau tuba tiéu in ârâ töötù nâ görö pâ pwinâ ticé mûrû nâ goo.

- **Organiser et structurer** un propos ou un récit en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour : hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative,

*O wâdé nâ go mwârâ pwa bwëti-o.
Nûmôô nâ nâbwé wèi i inâràtöötù.*

- Formuler des **hypothèses** en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordonnées de condition, parfois sous forme lexicalisée.

O géré wë.../ Pwiri wë.../Péa të...

Pwiri wë Cau nâ popa i culié kôô.

Péa të tèpa mêê nâbë bë wë Cau.

exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief.

Béaa, â, pwicö, géé wêê â, â nâbwé, mâ pwa pëërë...

E mwa tââ wë acoo tiwëbëbwe âé nyé të nîmîrî pâ nâ é pwa bwëti cè da kêê.

Mâ pwa pëërë, â é too wii i tii kârâ ja, â é tëbëtu nâ i nâ môttö. Pwicö kêê nâ é tèèpaa nâ nîbo o nâ goro nâpwé mâ pwiritéé. Géé wêê nâ é tapo taa ûgöö.

Ba kôô nâ dau pi wâdé picöö "maths" jii "français".

- Exposer et expliciter un projet, une intention, une projection dans l'avenir.

Nûmôô nâ go.../ O wâdé nâ...

Exemple :

Nûmôô nâ go pwia pa apiô. O wâdé nâ go câmu bwëti.

- Formuler des **hypothèses** en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques.

O géré wë.../ Pwiri wë.../Péa të.../ go nîmîrî pâ...

Exemples :

Pwiri wë Cau nâ popa i culié kôô.

Péa të coo boo cè popaa nâbë.

Go nîmîrî pâ wë Téâ nâ tââ nî èri nâ dëuru.

Interaction orale et écrite, médiation

En classe de 3^e, selon les situations et les besoins, les élèves sont conduits à reformuler à l'aide d'autres termes ou à expliciter différents points de vue afin de permettre une plus large compréhension. Les jeux de rôle, les travaux de groupe ou les échanges avec des interlocuteurs natifs sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. À cet égard, le travail collaboratif, en groupe ou en binôme, offre une occasion privilégiée d'interagir ou de pratiquer la médiation, qu'il s'agisse de s'exprimer en langue cible, en s'appuyant sur des gestes et sur l'intonation, ou de reformuler certains points en français afin de faciliter la compréhension de tous.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer des compétences sociales telles que « développer des attitudes et comportements prosociaux (« acceptation, collaboration, coopération, entraide... ») et des compétences cognitives telles que « la capacité d'auto-évaluation positive ».

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter, mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition).

Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en français), l'information et les arguments issus de textes / dossiers, etc. (en langue allemande), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue allemande) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue française).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement.

Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation et/ou clarification.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1

A2	B1
<ul style="list-style-type: none"> • Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> - Attirer l'attention pour prendre la parole. - Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer. - Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide. - Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser une large gamme de questions simples à l'aide des pronoms interrogatifs. <i>Wëilëöpë ? / Êrêdipi ? / Wiidë ? / gorodë ? / wâpë ?</i> <i>wëilë pë nâ popa i tii kôô ?</i> <i>Êrêdipi nâja gë ?</i> • Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir. <i>Popa pâ nêâmûrû wë! / Pa cööbé i tii kë wë!</i> <i>/ Tèpiri i tii (kaié) kë wë...</i> <i>Cööbé! / Nâbwé! / itë! / wâci!</i> • Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction ou des contraintes à l'aide de blocs lexicalisés ou d'une gamme étendue de modaux. 	<ul style="list-style-type: none"> • Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> - Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous. - S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs. - Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser des questions précises à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. <i>Guwë mu picö nyâbi nâ dë töötù/ dë pëèrë ?</i> <i>Câ dau töinâ i nâ atë gëw ?</i> <i>Êrêdipi jùrù èpo nâ nââ i puco kârâ «volley» ?</i> • Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. Y réagir. <i>Wâkè ! / Pwa i wakè kë wë ! / Wakè bwëti ! /</i> <i>Nîmîrî bwëti ! / Pagötù î wë ! / Nââ too î wë !</i> • Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide d'une gamme plus étendue de modaux.

Nyê pârî mâ...

Nyê pwîcîrî nâ...

Nyê papwîcîrî...

- **Faire part simplement de son accord ou de son désaccord.**

Pârâ wiârâ

Exemple :

Go pârâ wiâ (wiâ râ pwinâ gë inâ.

Câ go pârâ wiâ pwinâ gë inâ.

- **Donner et demander de l'aide de manière simple et directe (répéter, préciser, clarifier, traduire).**

Go jè inâ cōwâ ! / nâ inâ mwârâ ? / nâ go inâ cōwâ ?

Pârî mâ pitu tōô ?

Câ go tâmôgöri pwa êcaari.

Topwo coo, go pitu tē gë.

- **Utiliser les principales formules de politesse et d'adresse pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit.**

Go ila gë

Go jè pi nâ gë / go jè pârâ jii gë...

Pwanâuri-o

Cimâdö / urë pârâ / pi-cijii...

Cimâdö ! Pwa âboro ?

- **Relancer par des questions simples non développées.**

Pârî mâ inâ cōwâ ?

Dë nâ gë inâ ?

Wênâu ?

- **Utiliser toute la gamme des verbes de perception.**

Nyâ / Nyâ bwëti.

Nyârî / Nyârî bwëti.

Côô / côô bwëti.

Tëmââ / Tëmââ bwëti.

Tëmâârî / tëmâârî bwëti.

Têrê / tërê bwëti.

- **Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de situer une information.**

Tëmâârî i « radio ».

Tëmâârî cè popai.

Tëmâârî pâ pwârâ tûra.

Tëmâârî pwârâ pi cémârâ.

Topwo nâbwé ! / Topwo coo ! / Pia mâ gë nâbwé... !

Nââcoo bèèpwiri ... ! / Cibwa kaari ! / Cibwa tii goo !

- **Exprimer son accord ou son désaccord avec nuance.**

Ca wâdé nâ goo-ö pwinâ gë inâ / nîmîrî...

Wâdé nâ goo-ö pwinâ gë inâ / nîmîrî...

- **Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris (répéter, préciser, clarifier, traduire).**

Tamâ, go jè inâ cowâ !

Guwë nyê tâmâgöri bwëti pwinâ go inâ ?

- **Utiliser une gamme variée de formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit.**

Pi ciigöboo... ! / Cidöri ! / Pwélaa goo pwinâ gë inâ !

Olé ba mâinâ / Olé bwëti / Aouh, olé ba mâinâ...

Pwanâuri-o / Pârî mâ ...

- **Relancer et reformuler de manière souple.**

E inâ dë ? / E inâ dë wë ... ? / Ticè mûrû nâ goo !

- **Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser une information.**

Pâ pwinâ tëèpaa :

- *Popai wâdé...*

- *Ekutâ èpë...*

- *Jèkutâ nâ pwa mûrû nâ goo.*

- *Popai âjù pârâ / ca âjù pârâ.*

- *Pâbéa nâ... / au tapo goo nâ... / pucö kêê nâ... /*

â pâ wêê kêê... / târâ tuba nâbwé nâ... / â nâbwé...

- **Exprimer des sentiments et des émotions nuancées en lien avec la thématique.**

Pi kîrî / Putëmû - Pi kamu / wâgotâ...

E pi kîrî ba é jè pârâ pwi jè caa kârâ câmu.

E kamu dërë tûra pâbéaa kë tépa béé.

- **Transmettre les informations pertinentes, y compris quelques informations implicites d'ordre culturel, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc.**

-24 tû api, nâ töötù pwîcîrî kë tépa âjù âboro

Pwa mâinâ pwi töötù bë !

Wô pë : nâ au cué balô nâ nâcëtii.

Erédipi inârâ töötù : tapo 10h dëuru / Tapo görö 10

inârâ töötù (töpwö cè jù popai kârâ tapo) tia goo 21h /

<p><i>Côô mâ purâ pâ tii</i> / <i>pâ ari tii</i> (journal, affiche, prospectus, documentaire...)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Exprimer des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'adjectifs, d'interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées. <p><i>Pi töinâ/ Töinâ pwârâ nûmâ.../ Pi wâdé.../ wâdé të..</i> <i>Wâdé tëê ba ticè câmu dëuru.</i> <i>Câ jè tâmâgöri cè pwinâ é pi töinâ nâ goo.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Transmettre les informations pertinentes, y compris des informations d'ordre culturel, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <p><i>Tëmââ, tëmââ bwëti !</i> <i>31 tögéa nâ töötù kârâ nyâmânyâ kë tëpa âjù âboro</i> <i>Nâ nââ i görö îgé mâinâ kârâ i wârâ câmu.</i> <i>Tapo nâ 9h dëuru â nâbwé nâ 3h pwicö kârâ gopaé.</i> <i>Guwë mwa pâdari mâ côô cè pwinâ paari.</i> <i>Pârî mâ guwë paari cè câbu mâ nyâbi nâ guwë jè të pwa bwëti.</i></p>	<p><i>21h (pucö kârâ gopaé, Bërënêê)</i> <i>(töpwö cè jù popaï kârâ tuba nâbwé).</i> <i>Dë nâ o pwa/Dë nâ o paari : Pâ âjù câbu/ Nyâbi /</i> <i>cué gitaa, pwa jöpwö, Pwa pomê/ pëti pomê bau pâ</i> <i>jèpa « stand ».</i> <i>Guwë mêê diri â guwë mêê ba wâru nâ pa nîmîrî tâjè c</i> <i>ôwâ pwi töötù pwîcîrî bèèpwiri !</i></p>
--	--

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). La phase de découverte ou d'imprégnation se fait à l'appui d'un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. Le fait grammatical fait ensuite l'objet d'une description voire d'une analyse de son fonctionnement, menée de préférence conjointement avec les élèves, avec un apprentissage explicite des régularités.

Le lexique et la grammaire de production doivent être distingués des faits de langue qui méritent d'être repérés (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu de l'élève qu'il sache les employer.

Le niveau B1 est le prolongement du niveau A2 dont il reprend les outils linguistiques. Ne sont indiqués au niveau B1 que les apports nouveaux par rapport à A2. En parallèle des nouvelles notions, les points acquis les années précédentes sont repris et étoffés dans une démarche d'apprentissage spiralaire. Il est recommandé de consulter les programmes des niveaux antérieurs.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

• Les voyelles brèves et longues

A2 *ë, ö, ï, ü*

B1 *ââ, êê, ïï, ôô, ûû,*

• Les consonnes à 2 lettres (digrammes)

A2 *Bw, mw*

Lexique en lien avec les axes culturels

- **Le geste de bonjour :**

A2 *Bwëcu wâdé, töötù nâbë, wênâu, töpwö i bwëcu, go pwa olé goo pai téépa mée kë wë*

B1 *Urë pârà, Bwëcu, i popai, Olé târà popai, Olé târà töötù nâbë*

- **Le tourisme dans l'aire paicî :**

A2 *Tépa âboro gé nâ pëërë éré nâ rë mée nâ côô jè, tépa ipokâ, Rë mée géé pëërë nâpô/ Nâpô mâinâ (Japô, Australie, france...), wêngâ mâinâ, apiô, nâ môttö, pwirité, göröjaa, tii kârâ jaa,*

B1 *Töpwö urë pârà, pi töpi popai,*

pi töpi âboro, Rë pi tââ ja tepa âboro/ rë tââ nâpô, nâ rë töpi âboro, Rë puu nâ wâô, môögërë

- **L'évolution de la culture de l'igname entre tradition et commercialisation :**

A2 *Nâbë nâ go pârà nâ nââ mâi, go wéari tarâ i pi éa kë pwi nâi - ô, jèênâ, pi icu, êrë pi icu, pwa nâ nâgöri*

B1 *Go icuri nâgöri nâ görö jèênâ, Nâ bë nâ pwa nâgöri nâ gö i neâpiâ, âjù uti mûrû, wârâ pi icu mâinâ*

- **L'évolution du travail minier (Poya et Népoui) :**

A2 *Waké kë tépa caa, târà waro Poya/Nepoui, puu mîi, wâru âboro nâ mée nâ wakè wêê, tépa mée, bu wakè, kamiô, katipila,*

B1 *Wâru – upwârâ nâ cipu wêê, caa cipu nâ péré éré, atù bwùcùrù, atù mwânî, nâ paié, câ upwârâ, tua*

- **Les migrations internes et leurs causes (politiques, économiques, historiques...) :**

A2 *Warû tââ mâ wâô nâ rë parâ jii nâpo kërë, gu/pa gu/ wâ râ gu, pwamûrû nâpuu, pwamuru nâpuu/ pwamuru wârâ ukai/ukai, uru, cârû, u mâ cârû, rë cârû ba ticè nîi kë rë.*

B1 *Pâ ba, Câ ba, Tépa caa mâ ao, Tépa bai mâ dui, Rë téépa mée tépa popwaalé â rë pa gu pâ tââ mâ wâô, jèpa éré, éré nâ wâdé târà pwa nâpô/ éré nâ câ wâdé târà pwa nâpô, au bërëcaari, göröjaa*

- **Le départ des jeunes pour les études :**

A2 *Boo nâ nâpô mâinâ, pâ pwëpié/ Pwa pâ tii, popa apiô/ boo görö apiô, èpo mâ âboro èpo, nâ rë poo nâ prâcî – nâ tuba nâbwé câmu kë rë, tépa aunêê, pi kîrî, pi naa wë...*

B1 *Boo nâ pwa coda, boo nâ câmu/picö, târà pëmâri wâro kërë nâ ité, côô pwinâ ité, töötëri au nîmîrî mûrû, popa cè tii pwacoé/Ba nâ pwa tii kë rë*

- **Les associations de femmes :**

A2 *Wâ Pwârâirîwâ nâ pwa i wâ nâ nêê, Tépa nyaa, Tépa ilëri, pâ èpo ilëri, tapitiri, pwa pitiri, Pi pâdari rë/ rë pi côô rë târà picöö diri mûrû, pi tûra goo...*

B1 *Töémîrî tââ mâ wâô, Töimîrî otëpwe, wéari, pwa mûûrû, nâ èèè/ nâ èèè goo... (les lois), pi capwâ, mââgé mâinâ, wakè nâimâ, tââ nâimâ*

- **Les gestes culturels et traditionnels en faveur du développement durable :**

A2 *Töémîrî wâro, Töémîrî nâpô/ nâpuu/ jawé, Töri pâ teepâ,*

Au tâjii teepâ, wakè nâimâ pâ âboro/ pâ âboro èpo mâ èpo ilëri târà töri pâ teepâ (kapwa,

B1 *èpë goro igé kâjë, Cibwa tâji imûdi pâ töri kâjë nâ görö îgé, töpwö nâ èèè goo..., Papwícîrî cè éré/ éré wéari (de s réserves...).*

Grammaire A2 – B1

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau B1

Morphologie

Les morphèmes grammaticaux

• Les particules aspecto- modales et leurs combinaisons

A2 : *Jèè*

B1 : *Mwââ bërë*

• Les particules interrogatives

A2 *Pë? / Wâ pë? / Wëilë pë?*

B1 *Cinâ ... ? / Wënâu ?*

• Les démonstratifs :

A2 *Bèèpwiri / Pwi bèèpwiri*

B1 *Bèèní*

• Les directionnels :

A2 Avec la particule *wâ* : *Wâ nî, wâ nîgée, wâ nîdö, wâ nîboo, wâ pwiri*

B1 Avec la particule *bë* : *Wâ géé bë, wâ dö bë, wâ boo bë*

• Les déterminants

A2 Pour les collections d'êtres ou d'objets : *jè, cè, pëë*

B1 Les quantifieurs : pour permettre de spécifier, de réduire, d'élargir et de quantifier l'ensemble des occurrences auxquelles une notion réfère : *du/pëë/ wâru*

• Les pronoms personnels

A2 Le pluriel : *Bë, guwë, rë*

B1 Les pluriels : Inclusives : *jè* / Exclusives : *bë*

• Les prépositions locatives

A2 *Wâ, naa, géé, tia*

B1 *Dö / boo / géé*

• Les déictiques temporels

A2 *Nî dëuru / eri nâ dëuru / Nâbë pwicö kârâ gopaé*

B1 *Géélu / géécié / Wiidëuru / wiilu / töötù pwicö / nâ capéto...*

• Les conjonctions ou les marqueurs de la coordination

A2 *â, â nâ, mâ*

B1 *nâ, âconâ*

• La variation de la forme de la phrase et du verbe

B1 La forme intransitive (sujet + Verbe)

Exemple : *é tûra*

Tam + prédicat

Exemple : *é géré tûra*

• Les marqueurs de possession ou d'appartenance

A2 La possession directe (rapproché)

1^{ère} personne du singulier : suffixation du « o, ö, ô » selon le lexème.

Exemple : *pwi jii-o* = mon petit frère

Pwi béé-ö = mon ami

I â-ô = mon pied

B1 La possession pluriel

Les duels et pluriels : *Kë ju, kë bu, kë u, kë ru*

Inclusive : *Kë ju, kë jë,*

Exclusive : *Kë bu, Kë bë*

• Les numéraux

A2 Les cardinaux (de 40 à 60)

Base 20 jusqu'à 60

Êrêilu âboro, êrêilu âboro görö caapwi...êrêilu âboro â caa kârâ îjè, êrêilu âboro â caa kârâ îjè görö caapwi...êrêilu âboro â du îjè, êrêilu âboro â du îjè görö caapwi...êrêilu âboro â du îjè-âjè, êrêilu âboro â du îjè-âjè görö caapwi... êrêcié âboro.

B1 Les ordinaux (indique un rang, une position dans une série...)

Bé-caapwi, bé êrêilu, bé êrêcié, bé êrêpépé...

Le genre grammatical

• Lexèmes désignant le genre

A2 Le lexème « *ilëri* » désigne le féminin

Exemple : *i èpo ilëri* = la fillette

Le lexème « *paaö* » désigne le masculin

Exemple : *pwi nârî paaö* = le petit garçon

B1 Le lexème « *paaö* » et « *ilëri* » pour « mâle et femelle » peuvent désigner

Le sexe des animaux, des plantes

Exemple :

Akëná paaö/ilëri = chien/chienne...

Mwânyêté paaö/ilëri = papayer mâle/papayer femelle, etc.

• Les fonctions

A2 Le prédicat est une notion applicable à tous les mots quelle que soit leur nature : nom, déictique, qualificatif...

Le prédicat = (TAM + Verbe)

Exemple: *go jè pârà / go mwa pârà*

B1 Le qualificatif

En fonction prédicative, avec ou sans marqueurs aspectuels.

Exemple : *é po môögërë wë Cuuké* = *Cuuké* est belle

E jè mâinâ wë Mârù = *Mârù* a grandi